

Joëlle Rabu
Plusieurs cordes à son arc

Barbara Séguin

Number 50, January 1989

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/43118ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Séguin, B. (1989). Joëlle Rabu : plusieurs cordes à son arc. *Liaison*, (50), 10–11.

Joëlle Rabu

Plusieurs cordes à son arc

par Barbara Séguin

Joëlle Rabu chante en français, en anglais, en espagnol, en polonais, en allemand et en espéranto. Peu importe la langue choisie, ses chansons racontent toutes la vie, la vie quotidienne, la vie secrète ou étalée au grand jour. D'une voix forte et eurythmique, elle enveloppe son public d'un châte musical et le fait passer à travers une gamme de sentiments. On est pris au piège. On croit voir des dizaines de personnages défiler devant nos yeux, chacun avec un message différent. C'est la magie du spectacle.

Mais Joëlle Rabu n'a pas toujours été magicienne. *Jusqu'en 1982 j'étais dans la restauration et l'hôtellerie. Mon frère qui a vingt ans de plus que moi voulait me voir chanter. J'ai toujours cru que faire une carrière dans la chanson m'aurait pris des années et des années. Et pourquoi faire cela? Je ne savais même pas si j'avais du talent.*

Son frère Michel, lui, est convaincu que Joëlle a du talent. Fort de ses contacts, il obtient de Ray Michael, metteur en scène au City Stage de Vancouver, une audition pour sa sœur. *Je suis entrée au théâtre qui était vide et noir. Ray Michael m'a regardée et m'a dit:*

— Ah bien oui, évidemment, tu es un peu trop grande. Quelle expérience as-tu?

— J'ai huit ans de piano classique.

— Tu ne joueras pas du piano. Est-ce que tu chantes?

— J'ai une voix, enfin... je crois que j'ai une voix. Je chante au piano comme ça, pour m'amuser.

— Tu as fait du théâtre?

— Ma mère était comédienne avec le Cercle Molière de Winnipeg pendant quinze ans.

— Ce n'est pas ta mère que j'embauche, mais toi. Est-ce que tu en as fait?

— Non, non, je n'ai rien fait, sauf à l'école, des petits trucs comme ça, rien de professionnel.

Il me demande alors de chanter. Je ne connaissais que trois chansons de Piaf: Milor, Je ne regrette rien, La vie en rose. J'ai fermé les yeux et du haut de mes 5 pieds 8, j'ai commencé à chanter. Ray Michael est tout simplement sidéré. Il croit vraiment entendre Piaf. Même résonance, selon lui. Tu ne voudrais pas jouer dans cette pièce de théâtre qui raconte la vie d'Edith Piaf? Joëlle a d'abord rigolé. On la voulait pour huit semaines. Elle a pris congé de la restauration et s'est mise à chanter.

Depuis son succès dans Piaf, Joëlle a interprété plusieurs rôles au théâtre, dont Sally Bowie dans **Cabaret** et le rôle titre d'*Irma la douce*. Elle a aussi joué dans la première mondiale de **Good-night Disgrace**. Puis ont suivi une série de concerts à travers le monde, une présentation pour le Gouverneur général du Canada, plusieurs spectacles multilingues durant l'exposition internationale de Vancouver, en 1986, notamment avec Danny Kaye, l'Orchestre de Pékin et le Chœur de l'Armée rouge, de l'URSS.

Après 400 représentations, deux trophées, la création de trois spectacles et autant de microsillons, Joëlle Rabu est devenue une véritable vedette dans l'Ouest canadien et étend lentement mais sûrement sa renommée vers l'Est. Les Nations unies l'ont proclamée « ambassadrice du Canada », honorant ainsi le fait qu'elle parle et chante en plus de cinq langues. *Ils m'ont envoyée en Chine, en Bulgarie, en Angleterre et sur la côte ouest des États-Unis. Moi qui ai toujours aimé voyager, le faire en chantant est le plus beau cadeau qu'on puisse m'offrir.*

Si Joëlle a appris autant de langues, c'est pour atteindre les différents peuples de la terre. *Mon plus grand plaisir est de communiquer avec les gens, de voir un spectateur quitter la salle en sachant qui je suis et ce que disent mes chansons.* Son but est de faire comprendre que les langues sont des véhicules. Voilà tout un

Elle pénètre dans la peau de ses personnages pour mieux vibrer, pour s'amuser aussi.



défi. Si des anglophones de Vancouver veulent son spectacle en anglais seulement, elle refuse, même s'il s'agit d'un contrat de 15 000 \$. *Je dis non parce qu'ils me ferment des portes, à moi et à tous ceux qui sont d'origines différentes.*

Sa langue maternelle est le français. Née de parents bretons venus s'établir au Canada, elle voit le jour à Winnipeg et y vit pendant treize ans, pour ensuite déménager à Vancouver où elle habite présentement. Elle apprend l'anglais et découvre l'espagnol et l'esperanto lors de ses nombreux voyages. À l'âge de 16 ans, elle part en auto-stop avec un copain et visite l'Asie, l'Australie et l'Europe pendant trois ans. Expériences éclectiques qui sont à la source du grand éventail d'expressions et du véritable élan français de Joëlle Rabu.

Son jeu de scène demeure à la fois puissant et intime, émouvant et plein d'humour. Son répertoire varié couvre la gamme des tendances musicales, mais son thème principal gravite toujours autour de la vie. Joëlle ne fait pas que chanter; elle pénètre dans la peau de ses personnages pour mieux vibrer, pour mieux faire comprendre... et pour s'amuser aussi.

Je suis plus à l'aise lorsque je chante en français, mais pour parler c'est en anglais ou en esperanto. C'est difficile d'écrire dans certaines langues et si je dois traduire une chanson, je dois le faire dans la langue qui lui va le mieux. La vie en rose, c'est très beau en français mais en anglais ou en alle-



mand, ça ne va pas du tout. Il faut balancer tout ça et faire en sorte de ne choquer personne.

Ses parents qui ont maintenant 70 ans se sont lancés avec elle dans sa carrière. *Le spectacle **Pays de mes aïeux** a été écrit par mon père, tandis que j'ai écrit la musique. J'ai fait un vidéo pour Radio-Canada et la chanson était de ma mère. Avant, ils étaient des parents, maintenant ce sont des associés excités de voir leur cadette sur scène.*

Son microsillon **Passport** comprend une sélection de chansons internationales où elle est accompagnée de son trio de musiciens et de l'orchestre symphonique

Canada West. Son spectacle **À plein cœur** offre un choix de ses propres compositions ainsi que des chansons anglaises et françaises très connues. Une tournée exhaustive à travers le Canada et les États-Unis lui permet de lancer un nouveau spectacle pour orchestre symphonique, intitulé **Magic of the Music Hall**.

Joëlle Rabu évolue dans un environnement multiculturel. Sa verve naturelle et son éventail de langues en font une communicatrice hors pair. Son message ne connaît pas de frontières. *La vie se réincarne dans chacune de mes chansons; les mots comme les notes deviennent mes messagers.*

Joëlle Rabu

Photo : Jules Villemaire